

20/05

L'Ombre de l'Eau

*La Comédie
de Clermont
Fernand
Scène nationale*

LUNDI 20 MAI
À 20:00
MAISON DE LA CULTURE
SALLE JEAN-COCTEAU

l'Ombre
de l'Eau
danse

chorégraphie
Anne Martin

Pièce pour
19 danseuses de
plus de 60 ans
Création mai 2019

avec les
danseuses du
Groupe Lifting
Annick Aubel,
Monique Barbarat,
Marie-José
Carroy-Bourlet,
Danielle Cavagna,
Muriel Chancel,
Jocelyne Chastel,

Mariecke
De Bussac,
Muriel Defait,
Joëlle Doger,
Annie Forestier,
Annie Gaillard
Lopez,
Michèle Gallon,
Hélène Gavin,
Nicole Jourfier,
Chantal Marneau,
Monique Monier,
Mireille Morel,
Anita Sauzet,
Françoise
Simonneau

durée 1:00
environ

training et suivi
Thierry Lafont

régie générale
Charles Osmond

création lumière
Pauline Mouchel

régie lumière
Marc Petrau

régie plateau
Thomas Cayla

régie son
Guillaume Bequet

photo de
répétition
© Jean-Louis
Fernandez

L'envie de faire vivre des pièces

chorégraphiques majeures avec de nouveaux interprètes, d'autres corps et d'autres énergies a donné l'impulsion à ce travail au long cours lancé en 2015 par la Comédie, initialement pour vingt et une danseuses seniors amatrices de plus de 60 ans. Recrutées sans présélection ni prérequis obligatoires, elles sont accompagnées tout au long des saisons dans un atelier professionnel hebdomadaire consacré à la transmission des pièces. Après *Fueros* de Milène Duhaméau et les danseuses de la compagnie Daruma, *Trois générations* de Jean-Claude Gallotta avec Cécile Renard, danseuse de la compagnie, *Solaire* de Fabrice Lambert, elles ont mené sur 2017-2018 deux créations chorégraphiques, *Pour un non pour un oui* avec Anne Martin, soliste du Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch de 1979 à 1991, et *Ich bin der Welt...* avec Yan Raballand. En 2019, Anne Martin retrouve les Lifting en tant que chorégraphe et crée pour le groupe la pièce *l'Ombre de l'Eau*.

« *l'Ombre de l'Eau* est née de la force vive de toutes ces femmes, de leur amour de la Vie, avec leurs vies, leurs blessures obscures, leurs joies telluriques, leurs amours infinies, tout ce qui fait qu'elles sont là, aujourd'hui, et résonnent pleinement avec les Mondes, avec la Terre, ses blessures obscures, ses joies telluriques, son amour infini... »

Anne Martin

« Créer une pièce pour ce groupe de dames est une tâche merveilleuse. Je leur pose des questions, beaucoup de questions, auxquelles elles répondent, et à partir de leurs réponses, des réponses de vie, car c'est bien de vie qu'on parle, nous construisons lentement, sans certitude aucune, mais avec confiance, en elles et en l'incertitude, une forme poétique, chorégraphiée, qui vient d'elles... C'est ainsi que j'ai toujours travaillé, au côté de Pina Bausch, c'est ce processus de travail qu'elle a affiné, au fur et à mesure de sa recherche, en comprenant que la richesse et la beauté de chaque personne ne peuvent vraiment sortir que de la personne même ; je lui rends hommage par ce travail. »

Anne Martin

Anne Martin

Danseuse soliste du Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch de 1979 à 1991, elle a notamment participé aux créations de *Kontakthof*, *Arien*, *Keuschheitslegende*, *1980-Ein Stück von Pina Bausch*, *Bandoneon*, *Nelken*, *Viktor*, *Ahnen*, et reprend le rôle de Pina Bausch dans *Café Müller*. Parallèlement à sa carrière de danseuse, Anne Martin a beaucoup travaillé la musique et le chant traditionnel autour de ses propres compositions et avec d'autres musiciens (chant de rue, chant traditionnel, et enfin compositions avec accordéon). Elle a enregistré deux albums, *Faim sous la chaleur* et *La Trêve* (2013) pour lesquels elle s'est produite dans de nombreux concerts notamment au Festival d'Avignon dans le cadre de Dark/Noir.

Depuis 2003, elle est professeur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. Elle chorégraphie pour le théâtre et l'opéra, notamment aux côtés de Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps (*Moscou, Quartier des cerises*, 2004), de Georges Lavaudant (*Luci mie Traditrici*, 2007), avec l'ensemble Carpe Diem (*Le Concert d'Orphée*, 2007) au Festival Berlioz. Elle enseigne aussi la danse en Allemagne, aux États-Unis et en France.

« C'est un projet auquel nous tenons énormément. Quand on voit ces danseuses sur scène, on est immédiatement pris d'une émotion. Dans leur présence se reflète un vécu, une humanité. Les voir danser révèle que, quel que soit notre âge, brûlent en nous des désirs, des aspirations, un langage jamais abîmés, une présence unique au monde. Je suis très touché par le travail des seniors amatrices sur scène. Elles apportent sur le plateau une qualité et une authenticité incomparables. »

Jean-Marc Grangier, directeur de la Comédie

Témoignages

ANITA J'ai rejoint le groupe Lifting par curiosité, par envie de danser, mais pas de manière académique ni technique. Je recherche une danse où le corps s'exprime. Je salue le travail important effectué par la Comédie pour rendre la culture accessible. C'est une ouverture vers les autres qui est très importante. Tout le monde n'a pas la chance que nous avons d'avoir cet accès à la culture.

NICOLE Je n'ai jamais mis fin à ma pratique de la danse. Même quand j'ai eu une arthrose, ce qui m'a amenée à revoir plein de choses dans ma vie, je n'ai pas voulu abandonner. J'ai recherché de nouvelles manières d'être, de bouger. Notamment à travers cette expérience qui nous permet de prendre en compte les évolutions de notre corps. C'est très important pour durer. Il faut continuer à travailler sur soi malgré les limites que le corps impose. J'ai découvert que la danse propose une autre approche des limites du corps et de la mémoire, d'en prendre conscience et de les dépasser. Monter sur scène, faire partie d'un groupe qui fonctionne bien, être en symbiose, ça donne envie.

**« J'ai découvert que la danse propose
une autre approche des limites du corps
et de la mémoire, d'en prendre conscience
et de les dépasser. »**

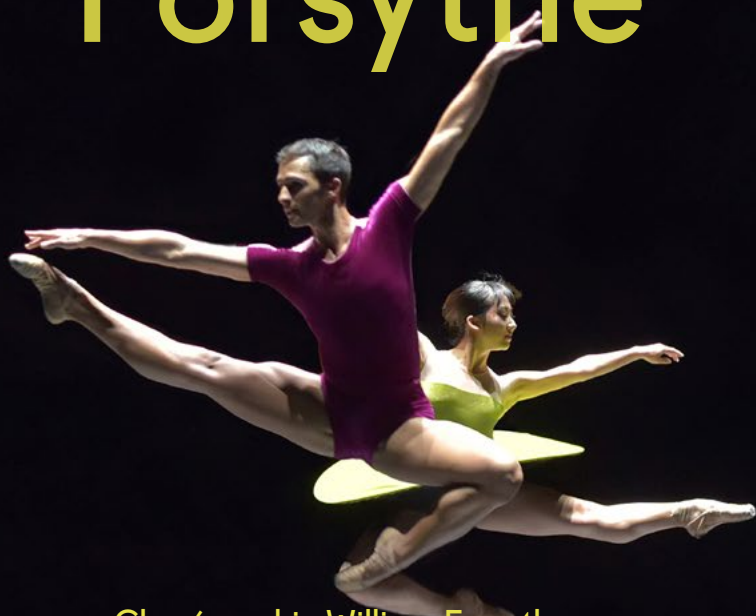
Nicole

MARIE-JOSÉ Pour moi c'est une aventure, j'ai toujours aimé la danse. Ce qui m'intéresse c'est cette manière de cultiver le corps et l'esprit, notamment la mémoire. Je me rends compte au fil des années à quel point il est important de travailler sa mémoire. Et je trouve que la danse est un excellent moyen pour favoriser ce travail. Par ailleurs je n'ai jamais vécu la vie du groupe. L'écoute de l'autre c'est une expérience très intéressante à mes yeux. C'est un enrichissement permanent. Faire du spectacle permet d'aimer la vie, de nous rassurer sur nous-mêmes, d'échanger, de partager, de retrouver confiance. Ainsi que de se projeter dans l'avenir.

JOËLLE J'ai toujours aimé et pratiqué la danse mais, avec cette expérience, je découvre une autre technique, une autre approche, adaptée à des personnes de plus de soixante ans. On se rend compte qu'avec l'âge, on peut apprendre encore et encore. Je suis heureuse, à travers les représentations que nous allons donner, de contribuer modestement à rendre accessible la culture au plus grand nombre. La transmission transgénérationnelle est un moyen de réduire certaines inégalités.

27 et 28 mai à 20:30
à la maison de la culture

une soirée avec Forsythe



Chorégraphie William Forsythe
Compañía Nacional de Danza
Avec plus de 50 danseurs sur scène

DATE SUPPLÉMENTAIRE
26 MAI À 15:00



PRÉSENTATION DE LA
2019 SAISON 2020

JEUDI 6 OU VENDREDI 7 JUIN À 20:00
MAISON DE LA CULTURE SALLE JEAN-COCTEAU

**zéro quatre sept trois deux
neuf zéro huit un quatre**
soirée spectacle conçue par Sidonie, Émilie et
Jérémy du Collectif ÈS, pendant laquelle Jean-Marc
Grangier dévoilera la programmation 2019-2020 qui
inscrira le passage de la Comédie dans son théâtre.

ENTRÉE LIBRE sur réservation en ligne ou auprès
de la billetterie (dans la limite de 6 places par personne)
LES ABONNEMENTS pourront être souscrits
à partir de mercredi 12 juin à 12:00
en ligne, par courrier ou sur place à la billetterie

WWW.LACOMEDIEDECLERMONT.COM T. 04.73.290.814

